→ CE QUE DISENT VRAIMENT LES DONNÉES PUBLIQUES

FAMILLES, ÉQUIPES ÉDUCATIVES, DÉCIDEURS

Que deviennent les bacheliers 5 ans après l'obtention de leur bac ?

Diplômes, études encore en cours, emploi, salaires : la synthèse des données officielles sur les cohortes 2015-2022, avec leurs limites et leurs angles morts.

→ L'ESSENTIEL EN UNE PAGE

Ce qu'il faut retenir.

74 %

LE RÉSULTAT CENTRAL

Cinq ans après le bac, **près de trois entrants dans le supérieur sur quatre ont déjà obtenu un diplôme**… et 39 % étudient encore. À T+5, la transition études-emploi n'est pas terminée - c'est la clé de lecture de toute cette étude.

SORTIE SANS DIPLÔME

17 %

des entrants ont quitté le supérieur sans aucun diplôme à T+5 - loin de l'image d'un échec de masse, mais loin d'être négligeable.

LICENCE EN 5 ANS

≈ 1 sur 2

des entrants en L1 obtiennent leur licence en cinq ans maximum (46 à 50 % selon les cohortes 2015-2019).

LICENCE SELON LE BAC

56 / 21 / 12 %

de réussite en licence (≤ 5 ans) pour les bacs général / technologique / professionnel : le bac d'origine reste le marqueur le plus puissant.

EMPLOI SELON LE DIPLÔME FINAL · TAUX D'EMPLOI 1-4 ANS APRÈS LES ÉTUDES

87 %

avec un diplôme du **supérieur long** (bac+3 et plus)

79 %

avec un diplôme du **supérieur court** (bac+2)

66 %

avec le **bac seul** - c'est le diplôme finalement obtenu qui compte, pas le bac

L'ANGLE MORT N°1

Aucun tableau officiel ne donne, pour les cohortes 2015-2022, la situation complète (études, emploi, chômage, salaire) exactement cinq ans après le bac. Cette brochure articule honnêtement ce qui existe.

LE DIAGNOSTIC CENTRAL

Ce qui décide du destin à 5 ans, ce n'est pas « avoir eu le bac » : c'est la chaîne type de bac → orientation → adéquation au profil → diplôme obtenu → spécialité → première expérience.

Avant de lire : ce que « cinq ans après le bac » veut vraiment dire

Toutes les cohortes ne sont pas observables

Bac 2019 → T+5 en 2024 : observable. Bac 2021 → T+5 en 2026 : atteint, mais données incomplètes. **Bac 2022 → T+5 en 2027 : pas encore arrivé.** Quiconque publie un « résultat à 5 ans » des bacheliers 2022 l'a inventé.

5 ans après le bac ≠ 5 ans après les études

À T+5, le futur diplômé de master vient à peine de finir ; le titulaire de BTS travaille depuis trois ans ; le bachelier sans poursuite a cinq ans d'expérience. Comparer leurs taux d'emploi à la même date serait trompeur - l'insertion se mesure depuis la **sortie des études**.

SCHÉMA 1 · TROIS NIVEAUX DE PREUVE, TROIS COMPTEURS

Niveau A compteur lancé au bac	**Le panel SIES des bacheliers 2014** (18 200 jeunes suivis chaque année jusqu'en 2022) : le seul vrai suivi longitudinal depuis le bac - juste antérieur à la période 2015-2022.
Niveau B compteur lancé à l'entrée en filière	**Les fichiers administratifs du ministère** (SIES/MESR) : entrées et réussite en licence, BTS, DUT/BUT pour les cohortes 2015-2022 - mais pas de situation emploi globale à T+5.
Niveau C compteur lancé à la sortie des études	**Insee, Céreq (Génération 2017), InserSup** : emploi, chômage, contrats, salaires - mesurés depuis la fin des études, pas depuis le bac.

Additionner des chiffres issus de compteurs différents fabrique de faux résultats - cette brochure les tient séparés.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Un étudiant à temps plein est classé « inactif » au sens du marché du travail - sans être en difficulté pour autant. Et le **taux de chômage** ne se calcule que sur les actifs : à T+5, où 39 % étudient encore, un « taux d'emploi des bacheliers » brut n'a tout simplement pas de sens.

PARTIE 01

2015-2022 : qui entre dans le supérieur ?

POURSUITE IMMÉDIATE	Bac 2015	Bac 2020	Bac 2022	Écart 2015-2022
Bac général	93,3 %	92,9 %	**92,6 %**	-0,7 pt
Bac technologique	80,3 %	78,5 %	**80,7 %**	+0,4 pt
Bac professionnel	36,5 %	42,8 %	**45,9 %**	**+9,4 pts**
Tous bacs	74,5 %	76,9 %	**78,4 %**	**+3,9 pts**

Source : MESR-SIES. Poursuite immédiatement après le bac - pas l'obtention ultérieure d'un diplôme.

Le changement structurel de la période : le bac professionnel se rapproche du supérieur

Presque +10 points en sept ans - essentiellement via les **STS** (27,6 → 38,7 % des bacheliers pro) et surtout l'**apprentissage** (STS en apprentissage : 6,5 → 16,7 %), pas par la licence universitaire (8,3 → 4,5 %).

Où vont-ils ? Les évolutions marquantes 2015 → 2022

Bac général

Université 61,1 → 57,7 %, CPGE 12,0 → 9,9 % : un glissement vers les « autres formations » (écoles, bachelors : 11,8 → 15,7 %).

Bac technologique

Montée du BUT (11,4 → 15,1 %), STS stable autour de 40 % : le couple BTS-BUT reste son système.

Bac professionnel

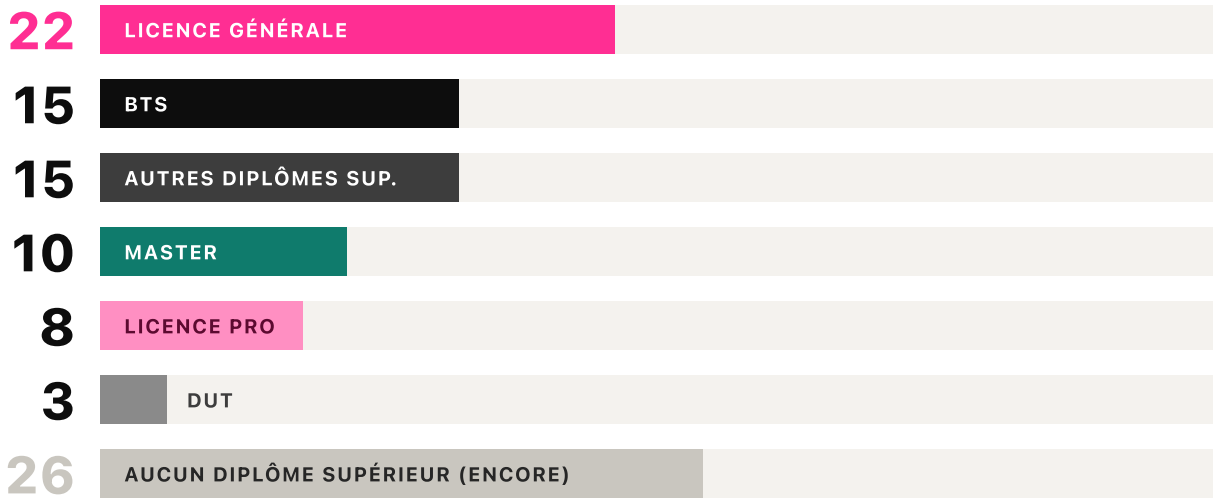
La STS concentre la quasi-totalité de la progression - et l'apprentissage en représente désormais près de la moitié.

PARTIE 02

Cinq ans après : quel diplôme en poche ?

Le seul suivi national depuis le bac (panel des bacheliers 2014, entrés immédiatement dans le supérieur) répond précisément : quel est le diplôme le plus élevé obtenu cinq ans plus tard ?

SCHÉMA 2 · LE DIPLÔME LE PLUS ÉLEVÉ À T+5 (POUR 100 ENTRANTS)



Total ≈ 99 % (arrondis). Au total : 74 % ont au moins un diplôme supérieur à T+5 - et 81 % un an plus tard.

NE PAS CONFONDRE

Les 26 % « sans diplôme supérieur » ne sont pas 26 % de décrocheurs : **9 % étudient encore sans diplôme** (parcours longs, réorientations) et **17 % seulement ont quitté le supérieur sans diplôme**. Et parmi les diplômés, beaucoup poursuivent : 39 % de la cohorte est encore inscrite à T+5.

La première filière change tout - mais attention à la lecture

PREMIÈRE FILIÈRE APRÈS LE BAC	Diplômés du supérieur à T+5	Encore étudiants à T+5	LECTURE
DUT (IUT)	**92 %**	36 %	Diplôme quasi assuré, puis poursuite fréquente
STS (BTS)	**78 %**	17 %	Sortie plus rapide vers la vie active
Licence	**72 %**	**47 %**	Parcours long, réorientations nombreuses

Entrants immédiats du panel bacheliers 2014, cinq ans après le bac.

LA PRÉCAUTION INDISPENSABLE

Le 92 % du DUT ne signifie pas que l'IUT « cause » la réussite : les IUT **sélectionnaient** leur public. Niveau scolaire, mention, type de bac, origine sociale et choix de filière sont étroitement imbriqués - comparer des filières brutes, c'est surtout comparer leurs recrutements.

Réussite dans les filières courtes selon le bac (entrants 2014)

DIPLÔME EN 2-3 ANS	Bac général	Bac techno	Bac pro
BTS	**83,4 %**	**70,1 %**	**49,8 %**
DUT	**83,7 %**	**62,8 %**	**50,5 %**

L'ŒIL AURLOM

« Le vrai critère de choix n'est pas "quelle filière a le meilleur taux", mais "dans quelle filière MON profil a la meilleure probabilité d'obtenir un diplôme". La probabilité d'achèvement doit faire partie du choix d'orientation, au même titre que l'attrait du contenu. »

PARTIE 03

La licence en cinq ans : environ un entrant sur deux

ENTRÉE EN L1	En 3 ans	+ 4e année	+ 5e année	Cumul à 5 ans
2015	29,0 %	+11,8	+5,5	**46,3 %**
2016	29,0 %	+13,3	+4,8	**47,1 %**
2017	31,7 %	+12,7	+3,9	**48,3 %**
2018	35,1 %	+10,9	+4,2	**50,3 %**
2019	33,7 %	+11,0	+3,8	**48,5 %**

Source : SIES. Cohortes plus récentes non disponibles à 5 ans (2020 : 39,5 % en 3-4 ans ; 2021 : 30,6 % en 3 ans). L'indicateur inclut les licences pro et les changements d'établissement - ce n'est pas un « taux d'échec pur ».

Le bac d'origine change radicalement la probabilité (entrants 2019, licence en ≤ 5 ans)

BAC GÉNÉRAL

56,0 %

obtiennent la licence en cinq ans maximum.

BAC TECHNOLOGIQUE

21,4 %

soit près de trois fois moins - la licence est rarement leur bonne porte.

BAC PROFESSIONNEL

12,2 %

un sur huit : l'orientation en licence est presque toujours un contresens.

Signal cohérent côté sorties : parmi les entrants 2021, **38 %** des bacheliers généraux ne sont plus inscrits à l'université en 3e année d'observation, contre **64,5 %** des technologiques et **76,1 %** des professionnels - des sorties qui incluent toutefois des réorientations réussies hors université.

PARTIE 04

L'emploi : le diplôme final compte plus que le bac

Jeunes sortis de formation initiale depuis 1 à 4 ans (Insee, 2023) : le compteur part de la fin des études - c'est le meilleur éclairage disponible sur « l'après ».

PLUS HAUT DIPLÔME	Taux d'emploi	Chômage des actifs	Emplois temporaires	Emplois peu qualifiés	Salaire net médian
Supérieur long (bac+3 et plus)	**86,8 %**	8,1 %	20,9 %	4,2 %	**2 000 €**
Supérieur court (bac+2)	**78,7 %**	11,0 %	29,0 %	15,6 %	**1 500 €**
Bac seul	**66,3 %**	**18,2 %**	34,8 %	34,9 %	**1 370 €**
Peu ou pas diplômé	32,8 %	42,5 %	47,4 %	-	1 200 €

Salaire net mensuel médian à temps complet (moyenne 2021-2023). Ces chiffres éclairent « l'après-études », pas exactement T+5.

Le diplôme protège du chômage

18,2 % de chômage au niveau bac seul, 8,1 % au supérieur long : le risque est divisé par plus de deux.

Et de la précarité

Un tiers des jeunes au niveau bac occupent un emploi peu qualifié, contre 4 % des diplômés du supérieur long.

Le salaire suit le diplôme

2 000 € vs 1 370 € net médian : +630 € par mois dès les premières années.

La stabilisation est progressive - et les salaires suivent la spécialité

SCHÉMA 3 · GÉNÉRATION 2017 (CÉREQ) : DE 3 À 6 ANS APRÈS LA SORTIE

TAUX D'EMPLOI

71 % → ≈ 80 %

à 3 ans (automne 2020) → à 6 ans (2023)

PART DES SALARIÉS EN EMPLOI STABLE (CDI)

71 % → 81 %

à 3 ans → à 6 ans après la sortie

Situation en octobre 2023 : 63 % en CDI, 15 % en CDD, 14 % en recherche d'emploi, 5 % inactifs, 3 % en reprise d'études. Pour les bacs pro sortis en 2017 : emploi 71 → 80 %, chômage 20 → 15 %.

Les salaires, par diplôme effectivement obtenu

À 26-27 ANS (INSEE, 2023)

Écoles d'ingénieurs / commerce	**≈ 2 610 € · 92 % d'emploi**
Master	**≈ 2 240 € · 90 %**
Licence	**89 % d'emploi**
Bac+2	**88 %**
Bac sans diplôme supérieur	**77 %**

Salaires nets mensuels moyens (pas des médianes), diplômés du diplôme le plus élevé préparé.

À 18 MOIS DU DIPLÔME (INSERSUP, DIPLÔMÉS 2022)

Master hors enseignement	**≈ 2 100 € net médian**
dont sciences-technologies-santé	**2 210 €**
dont lettres-langues-arts	**1 760 €**
Licence professionnelle	**1 810 €**

La spécialité pèse autant que le niveau : 450 € d'écart entre disciplines d'un même master.

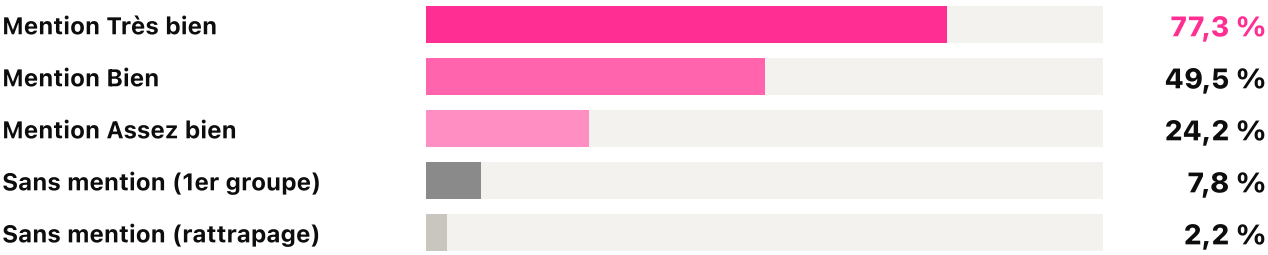
Il n'existe pas de « salaire des bacheliers à T+5 » : certains travaillent depuis trois ans, d'autres viennent de finir leur master, d'autres étudient encore. Lisez toujours les salaires par diplôme et par ancienneté d'entrée dans l'emploi - jamais en bloc.

PARTIE 05

La mention au bac : le marqueur le plus spectaculaire

L'exemple le plus frappant vient de l'ancienne première année de médecine (PACES, entrants 2015) : le passage en 2e année selon la mention obtenue au bac.

SCHÉMA 4 · PASSAGE EN 2E ANNÉE DE MÉDECINE (EN 1 OU 2 ANS) SELON LA MENTION



De 1 sur 45 à 3 sur 4 : le même gradient existe, atténué, en DUT et en STS.

LA BONNE INTERPRÉTATION

La mention est **très prédictive, mais pas une cause en soi** : elle résume des connaissances, des méthodes de travail et des ressources scolaires et sociales - et elle conditionne l'accès aux filières sélectives. Traitez-la comme un levier à construire dès la première, jamais comme un verdict.

L'ŒIL AURLOM

« La mention est la variable sur laquelle un lycéen a le plus de prise. Deux ans de régularité en première et terminale achètent, littéralement, des probabilités de réussite doublées ou triplées dans le supérieur. »

Origine sociale et sexe : les inégalités se déplacent plus qu'elles ne disparaissent

L'origine sociale agit avant ET après le diplôme

Avant : les bac+5 du panel sont plus souvent issus de milieux favorisés, avec bac général et mention. Après : à diplôme bac+5 équivalent, **78 %** des jeunes de deux parents cadres deviennent cadres trois ans après la sortie, contre **60 %** des jeunes de familles ouvrières (Céreq).

La leçon : l'égalité de diplôme ne produit pas automatiquement l'égalité de destin - réseaux, stages, mobilité et spécialités fines continuent de jouer.

Filles : plus diplômées, pas mieux payées

Dans le panel, **84 %** des femmes sorties du supérieur sont diplômées, contre **76 %** des hommes. Mais les orientations restent très différenciées (notamment en sciences), et l'écart salarial apparaît dès le début de carrière : chez les ingénieurs diplômés 2022, le premier quartile de salaire est à 2 250 € pour les femmes contre 2 370 € pour les hommes.

Le sexe agit par trois canaux : choix de spécialité, type d'emploi, rémunération - le taux de diplôme seul ne suffit pas à le mesurer.

Le territoire : important, mais mal mesuré à T+5

CE QU'ON SAIT

Environ **un bachelier sur cinq change d'académie** en entrant dans le supérieur ; les mobilités sont fortes depuis les Outre-mer et la Corse, et vers les grands pôles universitaires.

CE QU'ON NE SAIT PAS

Aucune série publique ne donne le diplôme, l'emploi ou le salaire **exactement à T+5 par région d'origine**. Fabriquer une carte « réussite à 5 ans par région » serait une précision visuelle trompeuse - nous ne le faisons pas.

BON À SAVOIR

Les cohortes 2020-2022 ne sont pas comparables aux précédentes : crise sanitaire, bascule DUT → BUT, réforme du bac… et explosion de l'apprentissage - **849 000 nouveaux contrats en 2023** (+528 000 depuis 2018), dont 61,6 % dans le supérieur. Toute comparaison « avant/après » doit en tenir compte.

PARTIE 06

Ce que ça implique pour un bachelier

1 **L'objectif n°1 est d'obtenir un diplôme - pas d'entrer dans la filière la plus prestigieuse.**
Les écarts entre entrants et diplômés sont massifs : la probabilité d'achèvement doit peser dans le choix d'orientation autant que l'attrait du contenu.

2 **Bachelier techno ou pro : l'adéquation bac-filière est décisive.**
12 à 21 % de réussite en licence contre 50 % et plus en BTS/BUT : les filières courtes structurées sont presque toujours le meilleur point de départ - sans être automatiques pour autant.

3 **Bachelier général : l'enjeu n'est pas d'entrer, c'est de choisir.**
L'accès est quasi généralisé (93 %) : le vrai choix porte sur université / sélectif / professionnalisant, et une mention élevée élargit fortement la palette.

4 **Le salaire se lit par niveau ET spécialité - pas par le nom de l'école.**
450 € d'écart entre disciplines d'un même master : la spécialité du diplôme final pèse autant que son niveau. Et le diplôme obtenu reste le premier rempart contre le chômage.

5 **Une réorientation n'est pas un échec.**
Le panel montre de nombreux changements de filière avant le diplôme : distinguer abandon, réorientation et ajustement du projet - trois situations très différentes.

L'ŒIL AURLOM

« À cinq ans, le bac n'explique presque plus rien à lui seul : tout se joue dans la chaîne des décisions qui suivent. C'est exactement là qu'un accompagnement d'orientation sérieux crée le plus de valeur. »

Pour les établissements et les décideurs

Bacheliers pro : évaluer l'obtention du BTS, pas l'admission en STS

L'accès a progressé de 10 points, la diplomation reste faible : accompagnement pédagogique, adéquation des spécialités et accès à l'apprentissage sont les vrais leviers.

Licence : valoriser les réorientations réussies

Un étudiant quittant la L1 pour réussir un BTS ne devrait pas être compté comme un sortant sans diplôme - le panel démontre le poids quantitatif de ces trajectoires.

Égalité sociale : agir au-delà de l'admission

Les écarts réapparaissent dans les filières, la poursuite au bac+5 et l'insertion à diplôme égal : logement, mobilité, bourses, stages et réseaux font partie de la politique éducative.

Apprentissage : trois questions à séparer

Produit-il plus de diplômes ? Accélère-t-il l'emploi à profil comparable ? Quel rapport coût-efficacité public ? La croissance des effectifs ne répond à aucune des trois.

LA RECOMMANDATION PRIORITAIRE

Créer un **tableau de bord longitudinal par cohorte de bacheliers**, croisant cohorte × type de bac × mention × sexe × origine sociale × académie × première filière × apprentissage × diplôme final × situation et salaire à T+5 - avec des indicateurs ajustés des différences de recrutement. La France a toutes les briques ; il manque l'assemblage.

LA CONCLUSION EN UNE PHRASE

Le bon indicateur n'est pas le nombre de bacheliers qui entrent dans le supérieur, mais la proportion qui, cinq à six ans plus tard, a obtenu un diplôme correspondant à son projet et réussi sa transition vers l'emploi ou une poursuite choisie.

Le bac ouvre la porte. Les cinq années suivantes font le parcours.

Choisir sa voie

Entretiens d'orientation fondés sur les probabilités réelles d'achèvement - pas sur le prestige des filières.

Construire la mention

Accompagnement dès la première : la variable sur laquelle le lycéen a le plus de prise.

Réussir jusqu'au diplôme

Méthode et soutien dans les deux premières années du supérieur - là où les parcours se jouent.

Rebondir sans année perdue

Réorientation, rentrées décalées, admissions parallèles - par l'auteur de la Bible du TAGE MAGE.

25 ans d'expérience Les Bibles Studyrama Paris · Lille · Nice

aurlom.com 01 40 41 12 38

aurlom

© Aurlom - Que deviennent les bacheliers cinq ans après le bac ?, étude 2026.
Sources : Panel bacheliers 2014 (SIES/DEPP), MESR-SIES 2015-2022, Insee Formations et emploi, Céreq Génération 2017, InserSup, DREES, OFCE. Document non contractuel.